Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

59 | 2019

Souverainetés africaines

Maurice LACHÂTRE, *Ni dieux, ni prêtres. Histoire de l'Inquisition, Les Couvents, les Jésuites (1880)*, Textes choisis, introduits et annotés par François Gaudin

Yannick Marec

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rh19/6679>

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2019

Pagination : 227-229

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Yannick Marec, « Maurice LACHÂTRE, *Ni dieux, ni prêtres. Histoire de l'Inquisition, Les Couvents, les Jésuites (1880)*, Textes choisis, introduits et annotés par François Gaudin », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 59 | 2019, mis en ligne le 11 janvier 2020, consulté le 04 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/6679>

Ce document a été généré automatiquement le 4 janvier 2023.

Tous droits réservés

Maurice LACHÂTRE, *Ni dieux, ni prêtres. Histoire de l'Inquisition, Les Couvents, les Jésuites* (1880), Textes choisis, introduits et annotés par François Gaudin

Yannick Marec

RÉFÉRENCE

Maurice LACHÂTRE, *Ni dieux, ni prêtres. Histoire de l'Inquisition, Les Couvents, les Jésuites* (1880), Textes choisis, introduits et annotés par François Gaudin, Rouen, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2019, 142 p., 19 euros.

- 1 Biographe de Maurice Lachâtre (1814-1900), éditeur socialiste hors normes, François Gaudin propose sous le titre unificateur *Ni dieux, ni prêtres*, trois textes qui témoignent de l'engagement anticlérical de leur auteur durant les années 1842-1880. Ce choix permet d'unifier l'orientation philosophique principale, durant ces années, d'un auteur-éditeur, depuis la publication à partir du début des années 1840 d'une sulfureuse *Histoire des Papes* qui connut de multiples éditions, jusqu'à celle de son *Histoire de l'Inquisition* présentée dans ce recueil avec *Les Couvents* et *Les Jésuites*.
- 2 Ces trois textes furent d'abord diffusés au sein d'un ouvrage composite *Les Mystères du confessionnal* qui comprenait également une trilogie de traités destinés à la formation des prêtres, en particulier un *Manuel des confesseurs* de Mgr Bouvier, évêque du Mans. L'éditeur en retenait surtout,
« Les abominations étalées dans ce livre [qui] dépassent les obscénités des soupers de la Régence sous le Duc d'Orléans, les turpitudes du Parc aux Cerfs de Louis XV, et sont de nature à faire rougir les plus éhontées Messalines, à faire bouillir le sang du plus austère des anachorètes [...]. »

- 3 Suivant les éditions, d'autres textes ont pu compléter cet ensemble, signés à la fois par des hommes d'Église et par des ennemis de cette institution, le regroupement visant à mieux la combattre en la discréditant.
- 4 Le choix opéré par François Gaudin permet donc de donner une cohérence éditoriale à trois sortes de pamphlets anticléricaux. Le premier évoque l'*Inquisition* en Espagne, en France et en Italie, avec leurs diverses tortures. Les faits d'armes des inquisiteurs généraux y sont présentés, étayés par de nombreuses données chiffrées. De même, le côté obscur des *Jésuites* fait l'objet d'analyses quantitatives tandis que sont retracés les épisodes de leur légende noire, leur influence étant présentée comme ayant suscité le recul des nations placées sous leur influence. Quant au réquisitoire contre les *Couvents*, il avertit les lecteurs du danger que représentent les « légions monastiques ».
- 5 La séquence chronologique retenue est d'autant plus intéressante qu'elle se situe dans une période de vives confrontations entre les tenants de l'ultramontanisme, particulièrement marquées sous le long pontificat du Pape Pie IX (1846-1878), et durant laquelle l'auteur-éditeur Maurice Lachâtre eut à souffrir les formes exacerbées d'un catholicisme de combat. Ainsi, en octobre 1861, l'évêque de Barcelone où Lachâtre s'était exilé organisa un autodafé de 300 de ses ouvrages. Il s'agissait de l'ultime autodafé de l'histoire de l'inquisition espagnole ! Rentré en France en 1864, l'auteur-éditeur est à nouveau en butte aux poursuites judiciaires et ecclésiastiques avec, en 1869, la condamnation à la destruction de la réédition de son *Histoire des papes*, plus d'un quart de siècle après la publication autorisée de la première édition et sous un régime pourtant désigné habituellement d'« Empire libéral ».
- 6 Il est vrai que le parcours intellectuel et professionnel singulier de Maurice Lachâtre pouvait donner prise aux attaques des tenants du conservatisme clérical mais aussi de tous ceux pour lesquels ses idées constituaient des remises en cause radicales de l'ordre social, politique et religieux. Dans sa présentation, François Gaudin en rappelle les principaux éléments qui permettent de situer les textes retenus dans une histoire à la fois personnelle et collective d'un auteur-éditeur du XIX^e siècle. Fils d'un colonel baron d'Empire, Maurice Lachâtre est né en 1814 à Issoudun. Après être entré au Prytanée de la Flèche, il intègre l'École militaire de Saint-Cyr pour devenir officier. Mais en 1831, il en est exclu pour avoir participé à une manifestation antiroyaliste et anticléricale. Il quitte alors l'armée pour aller travailler en province pour un libraire avant de s'installer en 1839 à Paris comme libraire-éditeur. Cette période est marquée par son intérêt pour les idées de Saint-Simon et de Fourier mais aussi pour l'occultisme et le magnétisme. Il entretient aussi alors des rapports étroits avec les milieux bonapartistes.
- 7 À partir des années 1840, il entreprend la publication de son *Histoire des papes*, évoquée précédemment. Parallèlement, il entreprend de publier d'autres textes d'orientation anticléricale, notamment en 1844 des *Détails historiques sur la religieuse qui a été enchaînée depuis plusieurs années dans la prison du couvent des religieuses de l'hôpital d'Avignon*. Mais c'est aussi un éditeur des *Mystères du peuple* d'Eugène Sue, ce qui lui vaut d'être condamné en 1857 pour avoir commercialisé des livres « hostiles aux institutions de l'Église ». Entre-temps, il a créé, au début de la Seconde République sur son domaine d'Arbanats en Gironde, une sorte de « commune modèle » éphémère, paradoxalement soutenue par le curé du village et l'archevêque de Bordeaux. Il est vrai qu'il ne se dit pas athée et qu'il fréquente alors des hommes d'Église. Cependant, d'autres ecclésiastiques, s'en prennent de manière virulente à ses initiatives éditoriales.

- 8 En 1858, il est à nouveau condamné pour son *Dictionnaire universel*, pour outrage à la morale publique et religieuse. Lors de son exil catalan (1858-1864), de même qu'à la fin du Second Empire, il doit faire face à d'autres poursuites. Après la Commune, il se réfugie à San Sebastián et là encore, il est confronté aux menées carlistes et cléricales du Pays basque, ce qui ne l'empêche pas d'entreprendre l'édition française du *Capital* de Marx. Exilé en Belgique au début des années 1870, il entreprend la réédition du roman d'Eugène Sue *Les Mystères du peuple* et l'édition d'une version augmentée de *l'Histoire des papes* ainsi que la publication du *Manuel des confesseurs*. Cependant, en 1877 la Cour d'assises de Liège condamne l'éditeur pour les *Mystères du confessionnal*, ce qui, de surcroît, donne lieu à une véritable cérémonie moyenâgeuse, l'exposition en effigie, sur la place du marché de Verviers, « du Sr Maurice Lachâtre, éditeur-littérateur français ». Toutefois deux ans plus tard, la Cour d'assises du Brabant l'acquitte pour les mêmes *Mystères du confessionnal*.
- 9 Paradoxalement, comme l'indique François Gaudin, à l'approche des années 1880, on change d'époque et l'anticléricalisme d'un Maurice Lachâtre ne correspond sans doute plus aux nouvelles formes du combat laïc et républicain qui se développe, en particulier en France, pour aboutir à la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905. Cependant, il a probablement participé à préparer cette évolution. De manière significative, notre auteur-éditeur s'oriente alors davantage vers une contestation libertaire prenant en compte le recul de la religion, du fait notamment des progrès de l'instruction. Mais d'autres combats à mener se profilent, en particulier contre l'emprise de la République bourgeoise, le rôle des financiers et la montée des nationalismes. Durant cette dernière période, il publie un *Dictionnaire-journal* destiné à actualiser son *Nouveau dictionnaire universel* où l'anticléricalisme est désormais peu présent.
- 10 Le grand intérêt des textes publiés par François Gaudin est précisément de donner à lire des publications qui pourront sans doute paraître obsolètes mais qui témoignent des combats d'une époque qui a aussi été le creuset d'une nouvelle modernité.